

Ofenlied von Regen und Schnee

Autor(en): **Ehrismann, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **37 (1964)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-777847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

VOYAGEONS

Pour secouer les humeurs malignes de l'hiver, rien ne vaut un petit voyage. Les fameux hygiénistes de l'école de Salerne l'avaient inscrit en tête de leurs préceptes: *Annale peregrinare*, voyager une fois l'an. Pour nous changer de nous-mêmes, rien de tel que de changer d'horizon. Et pour le faire, est-il un moment mieux choisi que celui où la nature elle-même se remet en marche pour la grande aventure de l'été?

On travaille trop, c'est un fait. Par un amour-propre respectable, mais mal placé, on pousse constamment jusqu'aux limites de l'usure. Les égards qu'on prend pour sa voiture, par exemple, on les refuse à sa personne. Au lieu de débrayer à temps, on attend que le corps et les nerfs vous

avertissent par un « coup de sonnette » que la mesure est comble. Voyez les paysans et leur labeur si sagement réglé sur le train des saisons, comparez-y notre existence dans les villes, ces cinq mois de travail continu en chambre close, au bureau, au comptoir, à l'usine, et dites si les constitutions ordinaires peuvent tenir longtemps à ce régime contre nature? Une seule hygiène là-contre: dételer, lâcher la plume ou l'outil, poser la clef sur la corniche, prendre la route ou le train, et s'en aller au grand rendez-vous du Renouveau.

Les vacances de printemps sont une manière de dette que nous avons contractée sur nous-mêmes pendant les mois d'hiver. *Paul Budry*

OFENLIED VON REGEN UND SCHNEE

*Regen, Regen, Regen, Regen.
Nein, man wird ihm nicht verzeihen –
aber wenn von fernen Fässern
lauter Flocken niederschneien
und aus Öl- und Kohlenkesseln,
Kacheln oder Heizungsrohren
wäre läutend, knisternd, ächzend
jetzt das Ofenlied zu hören –
sind dann, alles nimm in allem
und erwäge, Freund, geduldig,
manchen Sommers Regenböen
doch nicht ganz des Todes schuldig?*

*Denn was nützten Ski- und andre,
beispielsweise Eislaufschube,
lägen sie des trocknen Wetters
wegen in der Mottentrube?
Ist ein Wort, sperrt man im Sommer
hinter Wunsch- und Gitterstäbe –
aber wenn's zu Winters Zeiten
keine Niederschläge gäbe?
Sonne, Regen. Schnee und Sonne.
Hell des Schlittenpferds Gebimmel.
Regenschnüre von den Spindeln.
Über uns der gleiche Himmel.*

*In die Grube, Freund, dein Zürnen!
Übermorgen wirst du schwitzen,
heute als ein kleiner König
in den Schwebesesseln sitzen.
Weiss die Schründe. Blank die Grate.
Kablschlag in den Glitzerwäldern.
Nimm den Winter – und bald wandre
zu den Sommer-Stoppelfeldern!
Ob's nun regne oder schneie,
Schnee und Regen braucht die Erde,
dass das Brot in stillen Nächten
wachse und uns Speise werde.*

ALBERT EHRLMANN

LA TABLE SUISSE A VOL D'OISEAU



Zeichnung/Dessin: Hans Fischer (fis)

LA RISSETTE DU PRINTEMPS

Notre printemps a plusieurs façons de se présenter.

Dans la montagne, la neige tout à coup fond et la terre s'es-suie. Les choucas font un joyeux tapage.

Sur le plateau, l'herbe reverdit, les arbres fruitiers, si nombreux dans le pays, se parent de leurs fleurs éphémères blanches ou roses. Le plus beau spectacle gratuit que la nature pascale présente aux yeux ravis se donne sur les bords enchanteurs du lac des Quatre-Cantons, du côté de Weggis, et sur les rivages du lac de Lugano. L'eau a pris une teinte indécise, qui n'est ni bleue ni verte; les hautes montagnes sont encore blanches et la campagne est un feu d'artifice.

Selon l'altitude, la direction des vallées et le régime des vents, le printemps peut apparaître au début d'avril, en mai ou même en juin. Cet étalement de la saison du renouveau est un des charmes de la Suisse. Les cerisiers sont en fleurs à Lausanne, dans les jardins d'Ouchy, alors que des plaques de neige s'ennuient à Sauvabelin, au sommet de la ville. Après les fraises de plaine, les fraises de montagne. Cela n'a l'air de rien. Mais grâce aux différences d'altitude et à la richesse des terres ensoleillées, la saison des fraises indigènes dure deux mois, la plus longue d'Europe.